

La III^e République de 1870 à 1914

→ Comment la III^e République parvient-elle à s'imposer entre 1870 et 1914 ?

INFO

Pour le premier président de la III^e République, **Patrice Mac Mahon (1808-1893)**, la République est un régime transitoire qui devait permettre le retour de la monarchie.

VOCABULAIRE

- **Antisémitisme** : hostilité, haine à l'égard des Juifs, considérés comme une race ou un groupe distinct du reste de la société.
- **Cléricalisme** : volonté de rendre les idées religieuses dominantes en politique.
- **Commune de Paris** : gouvernement autonome de Paris entre mars et mai 1871 qui s'oppose à l'arrêt des combats avec l'Allemagne et souhaite une République sociale et populaire.
- **Laïcité** : indépendance vis-à-vis de toute religion.
- **Lois constitutionnelles** : lois votées en 1875 qui organisent la III^e République.
- **Parlement** : ensemble formé par la Chambre des députés et le Sénat. Il vote la loi, contrôle le gouvernement et élit le président de la République.

A Une République nouvelle

1. Une difficile fondation

- La III^e République naît le **4 septembre 1870**. Elle fait face à de graves problèmes : la **défaite contre l'Allemagne** et la perte de l'Alsace et de la Moselle, mais aussi la **Commune de Paris**, durement réprimée.
- En 1875, la République se dote de **lois constitutionnelles**.

2. Des valeurs et des symboles hérités de 1789

- Après les lois constitutionnelles de 1875, la République s'installe. Le but des républicains est d'**unir les Français** en les associant à la République. Cela passe par des symboles faisant le lien avec les **principes** et les **symboles** de la **Révolution française** (le drapeau tricolore, Marianne, la *Marseillaise*).

3. Construire une culture républicaine

- Le **suffrage universel masculin** et les **libertés** sont garantis (comme la liberté de la presse en 1881). L'une des priorités est l'**éducation** : les **lois Ferry** rendent l'**école obligatoire, gratuite et laïque** (1881-1882).
- Il s'agit de construire une **culture républicaine** qui rassemble les citoyens dès leur plus jeune âge. L'extension du **service militaire obligatoire** (1899 et 1905) se fait dans ce même but.

B L'affaire Dreyfus, une épreuve

1. Les origines de la crise

- Dès la **fin des années 1880**, la République est **contestée**, en particulier le **Parlement**, jugé inefficace et corrompu. Mais la principale crise commence en **1894** avec la condamnation pour trahison d'**Alfred Dreyfus**, un jeune capitaine juif. Cette affaire militaire devient une **affaire d'État** en 1896-1898, quand de nouveaux éléments prouvent l'innocence de Dreyfus, mais que l'armée refuse de la reconnaître.

2. La victoire de la République contre ses adversaires

- En **1898**, **Émile Zola** prend position publiquement pour Dreyfus ; le scandale devient énorme. Le conflit oppose les **dreyfusards**, pour qui l'innocence de Dreyfus doit être établie au nom des **valeurs républicaines** (libertés individuelles, justice, égalité), et les **antidreyfusards**. Pour ces derniers, le sort d'un homme ne mérite pas qu'on affaiblisse l'armée française et l'État. Beaucoup d'entre eux font aussi preuve d'un **antisémitisme** violent. Leur but est de profiter de la crise pour **abattre la République**.
- En **1899**, les partisans de Dreyfus l'emportent ; la République et ses valeurs d'égalité et de justice sortent **renforcées** de cette crise.

C Une République laïque triomphante ?

1. La séparation des Églises et de l'État

• L'affaire Dreyfus a montré qu'il y avait encore de **nombreux adversaires** de la République. Parmi eux, l'**Église catholique**, qui avait pris majoritairement position contre Dreyfus. Les républicains souhaitent donc combattre le **cléricalisme**.

• Cette lutte aboutit en **1905** à la **loi sur la séparation des Églises et de l'État**, qui fait de la France une République laïque. Après des années de débats, l'État garantit la liberté religieuse en affirmant sa neutralité : c'est la **laïcité**.

2. Les laissés pour compte de la République

• Malgré le renforcement de la République, une grande partie de la population demeure exclue de la prise de décision. En effet, **les femmes**, bien qu'actrices dans les mouvements sociaux et politiques et dans la défense de la République et de ses valeurs, **n'ont pas le droit de vote**.

• La République renforcée doit faire face à de **nouvelles tensions**. Malgré des **progrès économiques**, les conditions de vie des plus pauvres, notamment des ouvriers, demeurent très difficiles, et les **lois** pour les améliorer sont **limitées**. Cela provoque le développement de grands mouvements de **grève**, réprimés parfois durement par l'armée et la police.

INFO

• C'est la III^e République qui choisit la **Marseillaise** comme hymne national en 1879.

• Elle choisit aussi de faire du **14 juillet** la **fête nationale** en 1880.

• Elle impose enfin **Marianne** comme effigie de la République à partir des années 1880. Elle est encore aujourd'hui le **symbole républicain** dans chaque mairie.

JE RETIENS AUTREMENT

La volonté de rassembler les Français

- Des **symboles** hérités de la **Révolution**.
- Associer République et nation.
- Le triomphe de la **laïcité** : loi sur la séparation des Églises et de l'État (1905).



Une République parfois contestée

- Tous les Français ne sont pas républicains.
- **Fortes oppositions** entre républicains et antirépublicains au moment de l'**affaire Dreyfus** (1894-1906).



La III^e République de 1870 à 1914

La diffusion d'une culture républicaine

- **Des lois pour les libertés** : école gratuite, laïque et obligatoire pour tous (1881, 1882, 1886), liberté de la presse (1881)...
- **Des valeurs communes** diffusées par l'école, le service militaire.



Les limites de la République libérale

- **Des inégalités qui restent fortes** : les femmes n'ont pas le droit de vote, les ouvriers ont peu de protection sociale.
- **Des tensions violentes** : manifestations et grèves réprimées parfois durement.